

AÏN DEFLA

Ouverture prochaine d'un service de chimiothérapie

Un service de chimiothérapie sera installé dans les anciens locaux de la Direction des transports proche de la gare routière de Aïn Defla, ce qui le mettra à portée des patients qui viendront de toutes les régions de la wilaya.

Après la réhabilitation du service anatomopathologie et l'extension de ses activités à l'analyse de pièces issues des actes chirurgicaux des différents hôpitaux alors qu'il ne se livrait qu'à des actes de cytoponction, service installé dans les locaux attenants à la Direction de la santé de Aïn Defla, voilà que s'annonce la mise en service très

prochainement d'un service de prise en charge des patients cancéreux et principalement les traitements par chimiothérapie.

Selon M. Mekki, directeur de santé, ce service ouvrira ses portes dès que le personnel paramédical aura achevé sa formation en cours au Centre anticancer (C.A.C) de Blida.

Ce nouveau service permettra ainsi de soulager le C.A.C de Blida et celui de Chlef d'une part et d'autre part, il permettra aux patients de faire l'économie des déplacements coûteux des patients déjà affaiblis physiquement et moralement.

Le responsable du secteur de la santé nous a affirmé que les produits pharmaceutiques nécessaires ont déjà été commandés à la Pharmacie centrale algérienne.

Pour ce qui est du personnel médical, on nous a appris qu'une

trentaine de médecins du service public ont déjà suivi une formation à Blida, et que 8 d'entre eux seront affectés à ce service.

De plus, ajoute-t-on, le service public à Aïn Defla se voit renforcé par l'arrivée d'une seconde hématalogue qui était en poste au niveau de l'EPSP de Miliana.

Ces nouveaux apports aux services de la santé publique ne manqueront pas de soulager les malades et leurs familles.

Karim O.

SFISEF (SIDI-BEL-ABBÈS)

Une attention plus soutenue pour les gardes communaux

Dans la journée d'hier, la daïra de Sfisef a affiché les listes des bénéficiaires des 596 logements sociaux qui sont répartis sur 4 sites à travers le chef-lieu.

Tôt dans la matinée, les prétendants et des curieux ont afflué vers les points d'affichage. Et comme toujours dans de pareilles situations, la joie et la déception ont prévalu. Jusqu'à la mi-journée, aucun incident majeur n'a été signalé, mais les insatisfaits pourraient réagir à tout moment. La daïra a pris les devants pour parer à toute

fronde des écartés en ouvrant toutes grandes ses portes pour recueillir leurs réclamations, tout en sachant que 8 jours leur sont accordés pour effectuer des recours. Par ailleurs, en principe, la semaine prochaine, la liste des 34 logements RHP sera affichée dans le chef-lieu. Les bénéficiaires qui ont été retenus devront signer le désistement pour leurs anciennes habitations qui seront rasées.

La troisième semaine du mois de janvier, ce seront les localités de Belbouche et Bni Talla qui afficheront

leurs listes respectivement de 50 et 40 logements sociaux et la quatrième semaine ce sera au tour de Boudjebha de rendre publique sa liste de 12 logements sociaux.

Sur les 6 000 demandes enregistrées à travers la daïra de Sfisef, 1 400 ont été satisfaites à ce jour. Au début du mois de janvier, la localité de Mcid a distribué 69 logements sociaux et Aïn Aden 40 logements sociaux.

Il y a lieu de signaler que dans ces distributions, une attention particulière a été accordée surtout aux demandes des gardes communaux au sujet desquels le ministre de l'Intérieur a insisté pour leur satisfaction, avec le respect des conditions bien sûr.

Donc, pour le chef-lieu Sfisef, une vingtaine de citoyens ont bénéficié d'un logement. Dans la localité de Mcid, 5 gardes communaux, à Aïn Aden, un garde communal et dans les villes de Belbouche et Bni Talla d'autres gardes communaux ont été satisfaits.

Selon le chef de daïra, les demandes de logements qui ont été étudiées pour ces diverses distributions se sont arrêtées en 2014. Si certains prétendants ont été écartés, pour x raisons, c'est un autre membre de la famille qui est pris en remplacement s'il remplit les conditions, a-t-il tenu à souligner.

A. M.

RELIZANE

Énorme déficit en aires de jeu

Le déficit des espaces d'oxygénation et de loisirs pour les enfants, dans la wilaya de Relizane, touche pratiquement les 38 communes que compte la wilaya de Relizane.

Pas un endroit qui dispose de périmètre consacré au jeu et à la détente des enfants et encore moins d'équipements adéquats ne peut être cité. Même les adeptes de jeux collectifs comme le football ne trouvent pas des terrains vagues pour s'adonner à leurs loisirs. Pourtant, la population de jeunes citoyens s'est multipliée de manière importante.

Le plus désolant, c'est que les espaces, quand ils existent, sont transformés en dépotoirs et autres décharges sauvages. Mais la localité la plus déshéritée en matière d'espaces et de terrains de jeu reste la commune de Semmar. Et sa proximité avec la commune de Aïn Rahma, dans la wilaya de Relizane, n'arrange pas les choses.

A. Rahmane

YENNAYER

La ministre de l'Éducation nationale en visite à Tipasa

Lors de la visite qu'elle avait effectuée récemment dans la wilaya de Tipasa, M^{me} Nouria Benghebrit, la ministre de l'Éducation nationale, a visité les différents stands et expositions au sein de la salle omnisports de la wilaya de Tipasa, où se sont déroulées plusieurs festivités à l'occasion de la célébration du nouvel an amazigh 2966.

En marge de ces festivités, la ministre a présenté un point de presse au sein de la salle des conférences au cours duquel elle a révélé que «l'enseignement de la langue amazighe est effectif dans 21 wilayas cette année. Le processus de création de postes d'enseignement de la langue amazighe suit une progression encourageante. Ainsi, cette évolution nous permet d'ouvrir chaque année de nouvelles classes d'enseignement de tamazight».

Plus loin, elle évoquera la célébration de Yennayer, l'année amazighe, qui est un événement social et au profit de laquelle il est envisagé d'en faire un événement officiel institutionnalisé au niveau de nos écoles,

à l'instar des autres événements nationaux. La ministre dira à ce propos : «J'ai instruit les responsables des établissements scolaires afin qu'ils évoquent l'importance des liens entre les métiers de la terre sachant que Yennayer est aussi profondément lié au calendrier agraire berbère.» A ce titre elle clamera haut et fort que «nous nous engageons à consentir tous les efforts requis en vue d'accompagner cette généralisation de l'enseignement de tamazight au niveau de l'école algérienne».

Ainsi, un riche programme de festivités culturelles et artistiques a été lancé dans le cadre de la célébration de ce nouvel an amazigh 2966 au niveau de Tipasa. Dans le cadre de

ces festivités, nous avons interpellé un exposant provenant de la ville d'Aghbal qui nous a déclaré : «La tradition de Yennayer doit être perpétuée à travers l'organisation annuelle de la fête du nouvel an berbère très attendue par nos concitoyens. C'est notre manière de contribuer à rehausser la richesse de nos patrimoines matériel et immatériel de notre riche contrée berbérophone.»

Une autre exposante nous a révélé le secret de la réussite de ces festivités en disant «elles sont marquées par un ensemble d'expositions portant sur nos spécificités culturelles amazighes, mais aussi par des expositions portant sur les traditions culinaires où les visiteurs sont conviés à goûter aux plats traditionnels berbères».

Une participante à ces expositions nous dira en substance «nous avons sauvegardé intégralement nos coutumes et notre rituel berbère à l'instar des mets "lkouirine", des boulettes à base de semoule d'herbes,

le "berkoukess", le "Rfiss", le "Hchim", le palmier nain, le "Fliou", le "Zaâter", le "bibras" et autres menthes sauvages, des ingrédients de base de toute la gastronomie et des mets du Yennayer de notre contrée berbère allant des confins de Damous, des monts de Gouraya, Damous, Cherchell et Béni Menaceur».

Toujours en marge de ces cérémonies dédiées au nouvel an amazigh, nous avons croisé M. Mohammed A., un jeune, originaire d'Aghbal, un irréductible militant de l'amazighité semble-t-il, qui affirmera «l'institutionnalisation du nouvel an amazigh est impérative, car il concerne toute l'Afrique du Nord, mais aussi une grande proportion de la population algérienne».

Une autre dame, une artisane originaire de Gouraya, qui souhaite garder l'anonymat, et qui active en exposant ses œuvres diverses de couture, de tenues traditionnelles et autres ouvrages, au niveau des villes de

Damous, Larhat, Beni Haoua et Hadjret Ennous est formelle «notre contrée berbérophone allant de Menaceur, en passant par Cherchell et par les régions montagneuses de Bou Maâd, de Sidi Slimiane, Damous, Gouraya et Béni Mileuk, célèbre Yennayer approximativement de la même façon, en démarrant du 11 janvier jusqu'au 13 janvier, excepté Gouraya, Larhat Messelmoun et Damous, qui prolongent ces fêtes jusqu'au 17 janvier.

Les rituels et les plats locaux ne divergent pas. Le mets des "lkouirine", des boulettes à base de semoule et d'herbes, est incontournable ; le "Berkoukess", "Rfiss", "Hchim", le palmier nain, certains végétaux et les herbes nutritives tel "Fliou", "Zaâtar", "Bibras" et autres menthes sauvages, sont les ingrédients de base de toute la gastronomie et des mets de Yennayer de notre contrée berbère des monts de Gouraya, Damous, Cherchell et Menaceur».

Houari Larbi

BOUIRA

Saâdelli Brahim, nouveau P/APW

C'est la montagne qui accouche d'une souris. C'est le moins qu'on puisse dire au sujet de l'élection du nouveau P/APW de Bouira, après l'élection de l'ancien au poste de sénateur.

Depuis plusieurs jours, une guerre ouverte était menée entre deux groupes au sein du FLN, chacun voulant imposer son candidat au poste du P/APW. Finalement, il a fallu attendre hier matin pour que le SG du FLN, Ammar Saâdani tranche en faveur de Saâdelli Brahim comme candidat unique du FLN.

Du côté des autres partis, et même si pour le cas de l'APW de Bouira et selon l'article 59 du code de la wilaya 12-07 du 21 février 2012, chaque parti siégeant au sein de l'APW pouvait présenter un candidat tant qu'aucune liste n'a obtenu plus de 35% de voix, certains partis, à l'image du RND qui possède 9 élus, le FFS avec 6 élus et le HMS avec 5 élus, ont déjà scellé leur alliance avec le FLN depuis le 2 janvier dernier, en contrepartie de vice-présidences et de présidences des commissions. Il ne restait dans cette configuration que le MPA pour avoir un plébiscite pour le candidat du FLN. Un MPA qui s'est avéré tellement disloqué que le coordinateur du parti ainsi qu'un autre élu ont opté pour le boycott alors que quatre autres ont préféré voter.

Ainsi, après le règlement de cette crise qui a secoué le FLN l'espace de quelques jours, la session extraordinaire de l'APW pouvait commencer.

Celle-ci ouverte aux environs de 11 heures, et après l'installation de l'élu FLN qui a remplacé le P/APW sortant, l'élection pouvait commencer avec l'ouverture des candidatures. Et puisque seul le FLN avait proposé un candidat, soutenu publiquement par le RND, le FFS et le HMS, c'est sans surprise que Saâdelli Brahim du FLN a obtenu à l'issue d'un vote à bulletins secrets, 41 voix sur les 43 existantes.

Y. Y.